

Collection Lord Michelham of Hellingly

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **34 (1986)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Collection Lord Michelham of Hellingly

Lord Herman Michelham of Hellingly né à Londres en 1900, était le fils aîné d'un grand financier de la Cité de Londres, célèbre pour ses collections d'art, son goût pour les grands voyages et ses actions de bienfaisance.

Venu très jeune à Neuchâtel pour y apprendre le français, Lord Michelham revient désormais chaque année en Suisse: il prend l'habitude d'y séjourner longuement et, après la Seconde Guerre Mondiale, lorsque l'Europe se réveille meurtrie dans ses

structures, transformée dans ses mentalités, il décide de s'y installer définitivement, à Zurich et à Neuchâtel d'abord, puis à Genève où il décède en 1984.

La collection de Lord Michelham of Hellingly, léguée par lui à l'Etat de Genève, après avoir été exposée pendant plusieurs années au Musée Ariana, est désormais déposée au Musée d'art et d'histoire. Elle est formée d'un ensemble de septante-six objets d'origine française et anglaise du XVIII^e jusqu'au début du XX^e siècle. Il s'agit, en particulier, d'un groupe de onze meubles français d'époques Louis XV et Louis XVI, de grande valeur, dont plusieurs portent l'estampille d'artisans parisiens célèbres, tels Jean-Henri Riesener, Pierre Fléchy, Godefroy Dester, Pierre Denizot et Adrien Delorme. Il convient de signaler en particulier un superbe secrétaire de Bernard II Vanrisemburgh, maître ébéniste à Paris avant 1730.

Cette collection compte aussi onze portraits peints à l'huile appartenant à l'école anglaise, dont plusieurs d'entre eux ont été exécutés par les plus prestigieux artistes de la seconde moitié du



Bernard II Vanrisemburgh (actif à Paris avant 1730 – mort vers 1765-1766). D'une dynastie d'ébénistes d'origine hollandaise, il fut un grand créateur et employa presque exclusivement la marqueterie en bois de bout.

Secrétaire Louis XV de forme trapézoïdale, se fermant à deux portes sous rabattant. Partie supérieure en retrait. Marqueterie en amarante avec panneaux en bois de rose ornés de branches fleuries en bois de violette pris en bois de bout.

Même motif sur la face des tiroirs intérieurs. De riches bronzes dorés très ouvragés soulignent le décor et les arêtes du meuble.

Marbre rouge et gris veiné de blanc.

Estampille sous le marbre: B.V.R.B.

Paris, vers 1755.

Cet ébéniste fit plusieurs secrétaires similaires qui existent encore aujourd'hui.

Restauré au Musée d'art et d'histoire en 1984.

XVIII^e et du début du XIX^e siècle: John R.A. Hoppner (1758-1810), Sir Thomas Lawrence (1796-1830), Sir Henry Raeburn (1756-1823) et George Romney (1734-1802).

Vingt-six pièces d'argenterie anglaise du XIX^e et du début du XX^e siècle font aussi partie de cette collection.

Il faut citer encore trois grandes tapisseries françaises du XVIII^e siècle *Le pêcheur* (1755) d'après François Boucher provenant de l'atelier d'André Charlemagne Charron à Beauvais, deux scènes de l'opéra *Armide* de Quinault d'après Charles-Antoine Coypel ayant été réalisées dans l'atelier des Gobelins; l'une d'elles, *L'évanouissement d'Armide* est signée Jacques Neilson, actif de 1749 à 1788. Des tapisseries anciennes recouvrent également deux paires de fauteuils de styles Louis XV et Louis XVI et deux suites de sièges de style Louis XVI; des panneaux de tapisserie au point composent aussi un paravent de quatre feuilles.

Enfin, cet ensemble est complété par six bassins chinois en porcelaine du XVIII^e siècle posés sur des socles en bois sculpté et doré.



Bonheur-du-jour Transition Louis XV - Louis XVI avec un tiroir en ceinture et trois tiroirs dans la partie supérieure en retrait. Marqueterie d'une très grande qualité en bois de rose. Panneaux en loupe de thuya bordés d'un double filet d'amarante et de citronnier. Plateau et ceinture à motifs floraux en bois teintés, dans des cartouches. Bronzes dorés, galerie et anneaux de tirage Louis XVI. Marbre jaune et violet.

Quelques anciennes réparations à la marqueterie.

Paris, vers 1760.

Restauré au Musée d'art et d'histoire en 1984.

Pierre Fléchy (1715 - après 1769)

Artisan privilégié à Paris puis maître ébéniste en 1756.

Table à écrire Louis XV avec plateau chantourné. Une tirette sur la face de la ceinture et un tiroir de chaque côté formant écritoire.

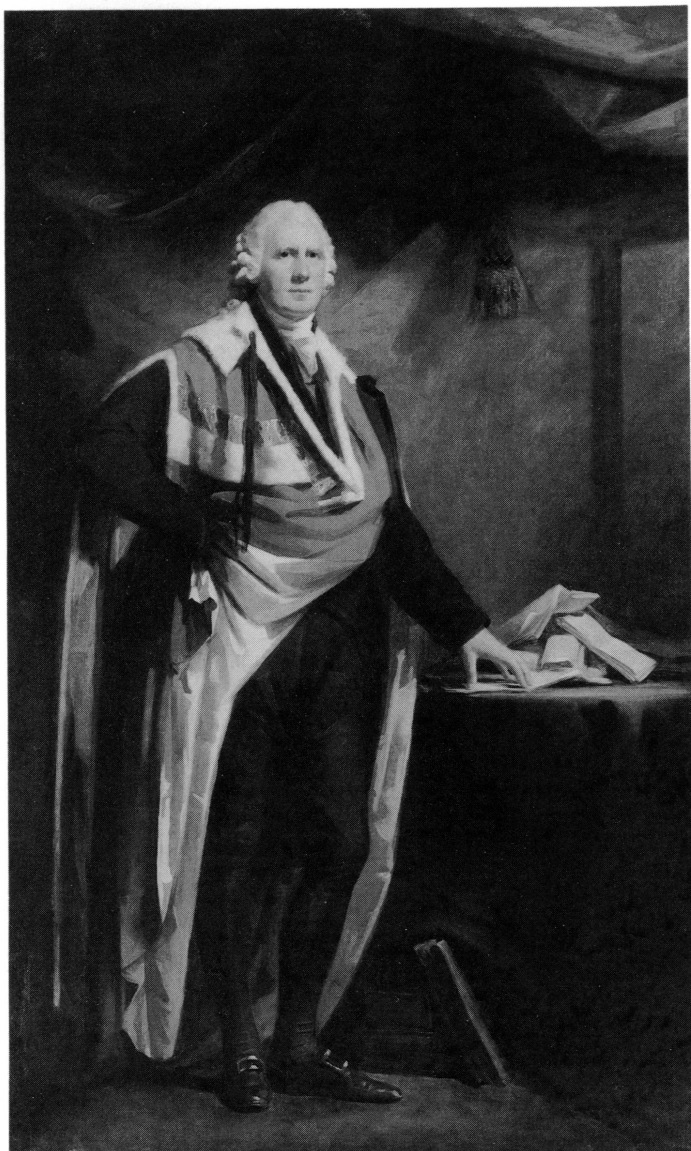
Marqueterie de bois de violette avec motifs floraux en citronnier et bois teintés sur fond de bois de rose, autour de la ceinture et sur le plateau. De qualité supérieure, il présente trois bouquets très détaillés dans des cartouches aux bords très ouvragés. Bronzes dorés.

Estampille sous la ceinture: P. FLECHY.

Paris, vers 1760.

Restauré au Musée d'art et d'histoire en 1984.





Henry RAEBURN (Stockbridge 1756 - Edimbourg 1823)

Portrait d'Henry Dundas, 1^{er} Lord Melville (1742-1811)

Huile sur toile. 240 × 153 cm.

Inv. 1985-58

Lord Henry Melville, homme d'Etat, représenta Edimbourg au Parlement et gouverna l'Ecosse sous le ministère de William Pitt. Ce portrait, dans lequel Melville porte la robe de pair du Royaume, doit avoir été exécuté vers 1802, alors qu'il est créé vicomte.

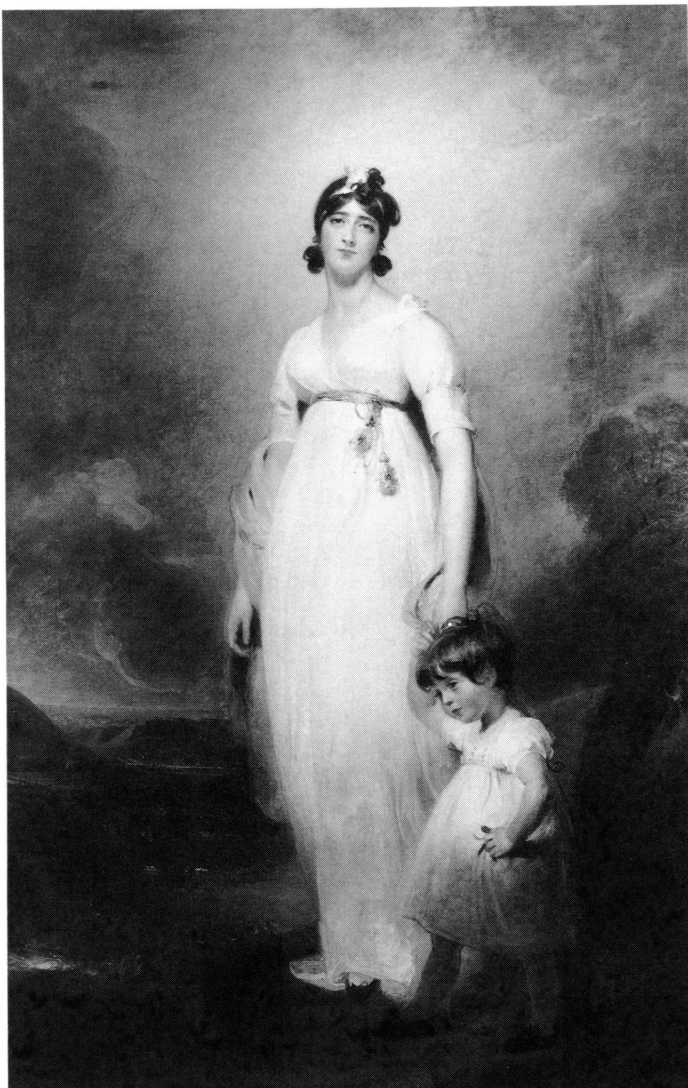
Cette peinture a été gravée à la manière noire par Henry Dawe.

Bibliographie:

Walter ARMSTRONG, *Henry Raeburn*, Paris, 1902.

Expositions:

Edimbourg, Galeries Nationales, exposition Raeburn, 1876; Edimbourg, exposition de portraits nationaux écossais, 1884; Edimbourg, Loan Exhibitions, 1883 et 1901.



Thomas LAWRENCE (- 1796 - Londres 1830)

Portrait de Mrs John Angerstein (1771-183?) et de son fils. Vers 1800

Huile sur toile. 247 × 153 cm.

Inv. 1985-56

Mrs John Angerstein, Amelia, deuxième fille de William Lock of Norbury Park, épousa John Angerstein en 1799.

Provenance:

Trustees of William Angerstein, vente Christie's, 4 juillet 1896, lot 115; Acquis par Colnaghi, vendu par ce dernier à Léopold Hirsch; vendu à Lady Michelham par Hampton en 1926; Lord Michelham, 1940.

Bibliographie:

Kenneth GARLICK, *A catalogue of the paintings, drawings and pastels of Sir Thomas Lawrence*, dans: *The Walpole Society*, Glasgow, 1964, p. 20, n° 2, p. 24 (avec la bibliographie antérieure).

Expositions:

Londres, British Institution, 1830, n° 71; *id.*, 1851, n° 137; Londres, Royal Academy, 1904-1905, n° 62; Londres, Grafton Galleries, 2nd National Loan Exhibition, 1909-1910, n° 22.

La politique d'achat du Cabinet des estampes n'a pas varié en 1985. Au besoin, on en relira les principes dans les livraisons antérieures du présent annuaire. Il suffira donc d'attirer l'attention sur certains points d'importance.

Parmi les quelque 550 pièces entrées dans nos collections, deux ensembles marquent, à la faveur de donations, la première par l'artiste, la seconde par Françoise Simecek et l'Atelier de

Saint-Prex, deux très forts accents, dont le matériau fit d'ailleurs l'objet d'expositions. *Antonio Saura*, le peintre espagnol qui poursuit avec la femme, le «chien de Goya» et la crucifixion un dialogue de passion et de défiguration, nous a remis plus de 250 planches qui, ajoutées à des acquisitions plus anciennes, font de notre institut le conservatoire par excellence de son œuvre imprimé. *Pierre Tal Coat*, le peintre français lié à notre région, mort cette année, est désormais représenté dans nos fonds par quelque 200 pages qui transmettent les signes d'un réel toujours perçu dans sa «mouvance».

Neuf nouvelles pointes sèches et aquatintes témoignent de la volonté délibérée de cultiver la collection des gravures du Suisse *Martin Disler* (1949), dont le geste fiévreux confesse un sentiment exacerbé du corps solitaire ou affronté.

Olga ROZANOVA (1886-1918)

Voïna (La Guerre), 1916

Linogravure en noir, sur vélin, d'une suite de 10 illustrant un texte de Krucenyck

Fl. 41,2 × 30,7 cm



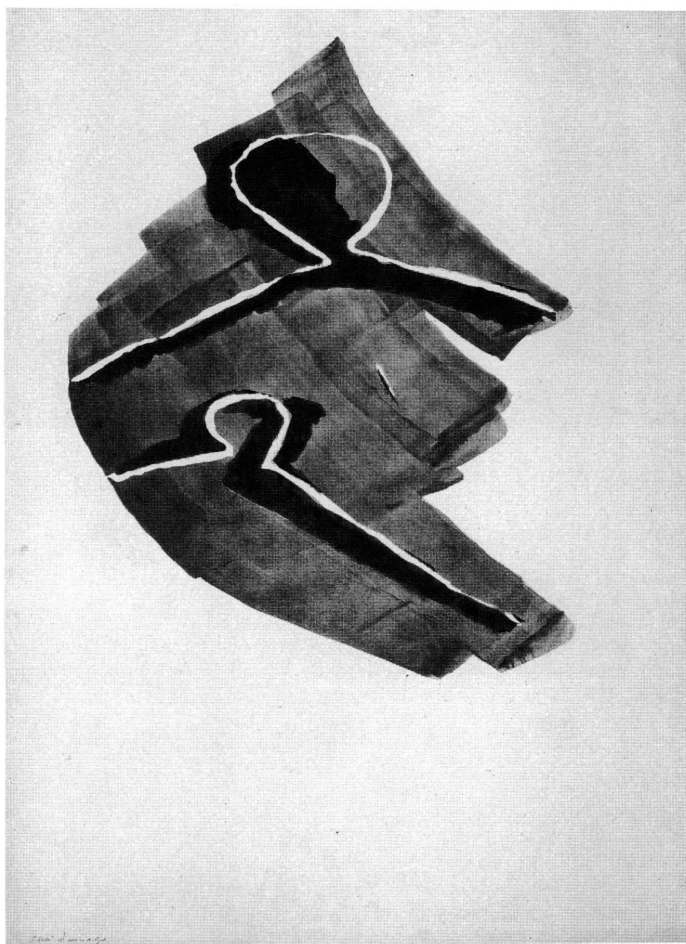
Pierre TAL COAT (1905-1985)

Levé, 1972

Lithographie en couleur (lavis avec réserve au latex), sur BFK Rives

513 × 402 / 755 × 560 mm

en pied: essai d'encre



Un autre groupe d'enrichissements poursuit l'action cohérente visant à documenter, en dehors de l'espace français traditionnel, la création des années dix et vingt. Les lithographies de 1914 pour «La guerre: images mystiques de la guerre», par *Natalia Gontcharova*, attestent, en Russie, le passage du néo-primitivisme au futurisme. Les linogravures en couleur de 1916 pour «Voïna» (La guerre), par *Olga Rozanova*, constituent un album de toute première valeur: les fragments de réalité s'y trouvent recomposés dans un langage qui, bientôt, sera celui de l'abstraction suprématisante.

Plus loin dans nos cartons, une photographie rare de *Moholy-Nagy* nous parle de constructivisme; trois lithographies de *Johannes Itten*, datées de 1919, au moment de son entrée au Bauhaus, certifient une phase futuriste chez le maître suisse; quant au futurisme de Raoul Hausmann, en 1915, il est encore très proche du cubisme, comme le montre une xylographie.

Si les artistes et les courants précités se rattachent à un projet qu'on dira moderne, l'art de *Giorgio de Chirico*, par son goût d'une

histoire tournée vers le passé et faite de citations, peut se qualifier de postmoderne. Par l'acquisition des 66 lithographies pour «Calligrammes» de Guillaume Apollinaire (1929), le Cabinet des estampes complète non seulement de façon essentielle sa désormais très riche collection du peintre italien, mais peut encore présenter un moment charnière entre l'esthétique métaphysique et le surréalisme.

Les expositions de la série **16-22/l'œil bref** (dont 1985 signifie la fin, car il ne convient pas d'institutionnaliser la réaction spontanée et ponctuelle à l'événement culturel genevois) furent consacrées à des «Images autour de Jean Starobinski (20 mars), aux travaux sur papier 1980-1985 de Hans-Rudolf Huber (27 mars), aux dons 1963-1985 de l'éditeur genevois Edwin Engelberts à notre maison (12 juin), enfin, sous le titre «Genf leuchtet / Genève brille», aux six lauréats genevois de la Bourse fédérale des Beaux-Arts (13 septembre).

Rainer Michael MASON

Crédit photographique:

Look Graphic, Genève
Herbert Pattusch, Genève

Donateurs du Musée d'art et d'histoire et de ses filiales

Académie Internationale de la Céramique
Eugène-L. Amazon, Genève
Atelier de taille-douce (Pietro Sarto), Saint-Prex (Vaud)
Marie Boesch, Carouge (Genève)
Marc Camille Chaimowicz, Genève
Marcelle Chipart, Grand-Saconnex (Genève)
Clinique médicale, Hôpital Cantonal, Genève
Département des travaux publics de l'Etat de Genève
Jean-François Empeyta, Genève
P. Garcia, Directeur du Museo Numismatico de La Havane
Gustavo Gili, Barcelone
Peter Haden, Genève
Kirstin G. Hardarson
Charles Kern, Lausanne
Steingrimur E. Kristmundsson
M. et M^{me} Jean Krugier, Genève
Pascal Lagier, Onex (Genève)
M^{me} Nicolas Landau, Paris
M^{me} Marc L'Huillier, Genève
Rainer Michael Mason, Genève
M^{me} Giannino Marchig, Cologny (Genève)
Denis de Marignac, Genève
Jeanne Martinet, Genève
Vincenzo Melchiorre, Milan
Hilly Mendelssohn, Genève
Nadine Meylan, Genève
Hoirie Micheli, Landecy (Genève)
Josef Félix Müller, Saint-Gall
France Muret, Genève
Bibi Peart, Genève
Société Pictura, Genève
Yves Rivière, Paris
Karin Rivollet, Genève
M^{me} Alexandre Rochat, Genève
Dieter Saar, Bâle
Antonio Saura, Cuenca et Madrid
Boris Schapowalow, Bâle
Philippe Schuler, Lausanne
Services Industriels, Genève
Pierre de Siebenthal, Genève
Françoise Simecek, Saint-Prex (Vaud)
Ingeborg Strobl, Vienne
Joh. Julian Taupe, Vienne
Pierre Terbois, Genève
Gérard Titus-Carmel, Oulchy-le-Château (France)
Charles Trottet, Genève

Ulysse Vauthier, Genève
D' Vigne, Marseille
Pierre Wuarin, Genève
André Wicky

Crédit photographique:

Maurice Aeschmann, Genève: fig. 13, 24, 25, 54, 60, 61, 62, 66 à 69, 100, 101, 102, 104, 108, 110
Pascal Baudet, Genève: fig. 63, 64, 65
Annette Beentjes, Genève: fig. 55 à 59
Louise Decoppet, Genève: fig. 73
José-A. Godoy, Genève: fig. 85
André Halter, Carouge, Genève: fig. 70, 74 à 78, 80, 83, 84
Franz König, Genève: fig. 4 à 12, 14 à 21
Herbert Pattusch, Genève: fig. 109
Christian Poite, Genève: fig. 87 à 99
Jacques Pugin, Genève: fig. 32, 34 à 53, 71, 72, 81, 82, couv.
René Steffen, Genève: fig. 86
Musée d'art et d'histoire, Yves Siza, Genève: fig. 1, 2, 3, 22, 23, 26 à 31, 33, 79, 103, 105, 107

Publications du Musée d'art et d'histoire en 1985

Genava, n.s., t. XXXIII, 1985, 255 p., 288 ill.

La série des cahiers illustrés *Images du Musée d'art et d'histoire* s'est enrichie d'un 27^e et d'un 28^e numéro:

Jacques CHAMAY, *Mythologie grecque, dieux et héros*, Genève, 1985, 32 p., pl.

Anne WINTER-JENSEN, *Automates à musiques*, Genève, 1985, 32 p., pl.

Le Musée a réalisé, en outre, 11 catalogues d'expositions:

Les icônes du Musée d'art et d'histoire de Genève. Catalogue par Miroslav Lazović et Stella Frigerio-Zenion. Genève, Musée d'art et d'histoire, 1^{er} février-27 avril 1985, fig. en noir et en coul.

Antonio Saura. L'œuvre imprimé. 1958-1984. Catalogue par Mariuccia Galfetti, introd. Rainer Michael Mason. Genève, Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire, 19 avril-2 juin 1985, 199 p., fig. en noir, pl. en coul.

Jean Mabr, l'autre mémoire. Catalogue réalisé avec l'appui de la Fondation Suisse de la Culture Pro Helvetia. Genève, Musée Rath, 25 avril-27 mai 1985, pl. en noir et en coul.

Gianfredo Camesi. Cosmogonie 0-1-0. Théâtre des Signes. Catalogue par Charles Goerg et Manfred Fath (Mannheim). Genève, Musée Rath, 25 avril-27 mai 1985, 40 p., pl. en coul.

Giannino Marchig (1897-1983). Peintures. Catalogue par Charles Goerg. Genève, Musée d'art et d'histoire, 8 mai-30 juin 1985, 62 p., fig. en noir et en coul.

Trésors de l'Islam. Genève, Musée Rath, 25 juin-27 octobre 1985, 400 p., fig. en coul.

Pygmalion photographe. La sculpture devant la caméra, 1844-1936. Catalogue par Rainer Michael Mason, Hélène Pinet, Heinrich Wölfflin. Genève, Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire, 27 juin-8 septembre 1985, 148 p., fig., pl.

Silhouettes et découpures genevoises des XVIII^e et XIX^e siècles. Catalogue par Anne de Herdt et Garry Apgar. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des dessins, 5 juillet-24 novembre 1985, 63 pl.

Rolf Iseli – Estampes monumentales 1975-1984. Catalogue par Rainer Michael Mason, Genève, Musée d'art et d'histoire, 26 septembre-10 novembre 1985, 56 p., pl. en noir et en coul.

Tal Coat. Gravures 1968-1984. Donation atelier de Saint-Prex et François Simecek. Catalogue par Rainer Michael Mason. Genève, Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire, 30 septembre-10 novembre 1985, 56 p., pl. en noir et en coul.

Statues de chair, l'œuvre de James Pradier (1790-1852). Catalogue rédigé par Claude Lapaire, avec la collaboration de J. de Caso, G. Garnier, I. Leroy-Jay Lemaistre et D. Siler. Genève, Musée d'art et d'histoire, 17 octobre 1985-2 février 1986, 404 p., fig.

